54me Année — Nouvelle série — No 104 PARAIT LE SAMEDI Le Numéro : 4 francs SAMEDI 24 JANVIER 1948.

SISTERON-JOURNAL

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires.

Abonnement : 1 an, 150 francs
C. C. P. Marseille 156-30
Téléphone 1.48

Administration-Rédaction :
25, Rue Droite, SISTERON (b.-a.)
Directeur-Gérant: Marcel LIEUTIER

Tarif des Annonces :
Annonces Légales : 15 francs la ligne
Autres Annonces: on traite à forfait

Pour la Publicité extra-Régionale :
S'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise PARIS (2e)

Les Sinistrés, ces éternels sacrifiés

Nous lisons dans le journal « Le Sinistré » sous la signature de Jean Luc, l'article suivant qui constitue une étude très complète de la situation telle qu'elle se présente au début de 1948 pour les sinistrés de France et qui intéressera certainement beaucoup nos malheureux concitoyens.

Ceux qui plus tard, écriront l'histoire de notre temps, auront le devoir de souligner que les sinistrés de 1939-1944 ont multiplié les preuves de patience et même de résignation.

Nous voici au seuil de l'année 1948 cette année qui, dans notre esprit, devait être celle de la reconstruction. Elle s'annonce, hélas ! sous les plus sombres auspices, car elle s'ouvre sur une crise financière.

Or, nous connaissons la chanson : chaque crise financière sert, au parlement, de prétexte à mettre une fois de plus nos revendications au rancart. L'an dernier, à pareille époque, la situation n'était certes pas brillante, mais elle était beaucoup moins grave qu'aujourd'hui. Nous venions tout de même d'obtenir, de la seconde Assemblée Constituante, le vote de la loi du 28 Octobre 1946 qui nous ouvrait les portes de l'espoir. Cette loi, ne nous lassons pas de le répéter, devait entrer en application le 1er Janvier 1947. Elle est malheureusement restée lettre morte et l'année 1947 aura été pour nous particulièrement vide et décevante.

Aujourd'hui nous en sommes réduits à remâcher nos revendications et nos rancœurs auxquelles les élus du pays prêtent de moins en moins d'attention. Dans les douze mois qui viennent de s'écouler, l'Assemblée Nationale n'a consacré que quelques heures aux sinistrés, au tournant de tel ou tel autre débat. On nous objectera peut-être que les Commissions, et notamment la Commission de la reconstruction, sont saisies des dossiers qui nous concernent. Nous le savons, car nul n'est, plus que nous attentif aux travaux parlementaires. Mais enfin, les Commissions ne sont pas le Parlement et tant que les dossiers s'éternisent sur leurs bureaux, c'est à peu près comme s'ils n'existaient pas.

Quelle est donc l'étrange impuissance qui paralyse les députés dès qu'il s'agit du sort des sinistrés ? Il y a pourtant à la Chambre, de nombreux représentants qui protestent avec une évidente sincérité, de leur dévouement à notre cause. Pourtant, leurs interventions à la tribune sont faites avec une parcimonieuse rareté, d'une voix étouffée et comme en s'excusant de la liberté grande qu'ils prennent d'importuner un instant leurs collègues à ce sujet.

Quel que soit notre désir de ne pas nous mêler directement de politique, il est des constatations que nous sommes obligés de faire, car elles vont au cœur même de notre sujet.

Il nous est arrivé de dire qu'à l'origine de nos maux se situe un fait qui n'a pas été suffisamment mis en relief : les revendications des sinistrés n'ont pas figuré sur le programme du C. N. R. qui a été, en quelque sorte, la charte de la IVe République. Ce premier silence, cette première carence couvrent et expliquent, sans les justifier, les silences et les carences dont nous sommes victimes depuis trois longues années.

LA CRISE FINANCIERE

A côté de ces considérations peu réjouissantes, l'examen des chiffres budgétaires est encore moins réjouissant. Nous nous plaignons de ce que l'Assemblée Nationale n'ait pas trouvé, en douze mois, l'occasion de consacrer deux ou trois séances à l'étude d'ensemble du problème de la reconstruction. Elle n'a pas trouvé non plus, le temps de préparer le budget de 1948 qui se présente sous la forme rapide et paresseuse d'une « reconduction » du budget de 1947 auquel s'ajoute un « collectif d'aménagement ».

Ainsi que nous l'avons annoncé ici même, les recettes fiscales de l'année qui finit ont dépassé 600 milliards ; pour l'année qui va commencer, on estime qu'ils dépasseront 900 milliards. Il semblerait à première vue que ce dernier chiffre permettrait de réserver une très large part à l'œuvre de reconstruction.

Il n'en est rien, hélas ! car les dépenses sont évaluées à près de 1.200 milliards sur lesquels la part de la Reconstruction n'est pas encore précisée.

En admettant — si tout va bien — que 200 milliards lui soient consacrés en 1948, on trouvera, avec nous, que ce n'est pas brillant si l'on songe qu'aux tarifs actuels de la main-d'œuvre et des matériaux, le total des répartitions doit être de l'ordre de 8.000 milliards environ. Par tranches de 200 milliards, nous en avons au moins jusqu'à l'expiration du XXe siècle ! On n'a pas fini, comme on le voit, d'établir des « ordres de priorité » !

Ceci nous fait regretter, une fois de plus, que l'assemblée Nationale n'ait pas ouvert le large débat sur la reconstruction que nous demandons sans lassitude. Ce débat doit porter sur les modalités des diverses lois qui nous régissent ou qui vont nous régir, mais surtout sur le problème du financement qui domine tout et de très haut ! Comment le parlement compte-t-il faire face aux 8.000 milliards qui sont nécessaires pour relever les ruines du pays ? Espère-t-il en venir à bout en distribuant 200 milliards par an, chiffre ridiculement bas par rapport à l'ampleur de la tâche à accomplir ?

Dans le « Sinistré », nous avons sur ce point, exposé des projets, émis des suggestions, remué des idées... Le financement de la reconstruction dans des délais raisonnables n'est pas une tâche au-dessus des forces humaines, si l'on veut s'y atteler. Mais à quoi sert-il de dépenser ici tant d'efforts, depuis des mois et des mois, si ces efforts ne trouvent aucun écho dans la représentation populaire ?

On a laissé passer les belles occasions !

Si, au lendemain de la Libération le gouvernement avait émis, comme c'était son devoir impérieux, un vaste emprunt de la reconstruction, il aurait aisément trouvé plus de 1.000 milliards, permettant à la reconstruction de démarrer dans les meilleures conditions.

Un Etat a toujours intérêt à emprunter, non pas pour faire face à ses dépenses courantes, comme il arrive le plus souvent, mais pour accomplir une tâche aussi saine et aussi urgente que le relèvement des ruines. Mille milliards utilement dépensés dans ce but, en 1945 et 1946, représenteraient aujourd'hui un capital considérable et auraient puissamment contribué à la bonne santé économique du pays !

Nos dirigeants n'ont pas voulu le comprendre; malgré les conseils, les avertissements, les objurgations qui leur furent adressés. Ils ont gaspillé, en pure perte, les sommes énormes qui leur ont passé par les mains et dont il ne reste plus que le souvenir plein d'amertume.

L'impôt de solidarité devait être consacré exclusivement à la reconstruction. Il a rapporté près de 100 milliards qui ont été emportés par le vent des dépenses quotidiennes. On est maintenant en train de collecter ce que l'on appelle le « cinquième quart » de cet impôt, ce qui représentera 25 milliards environ. Le moment est donc venu de rappeler les promesses qui nous furent faites en 1945. Nos associations doivent insister pour que les 25 milliards d'impôt de solidarité qui entrent ces jours-ci dans les caisses du Trésor, soient affectés intégralement à la réparation des dommages de guerre et parmi ceux-ci les dommages mobiliers qui ont été exclus de toute réparation en 1947.

Faut-il nous excuser de ne pas avoir trouvé la possibilité de tenir des propos moins pessimistes ? Ce serait faire injure à nos lecteurs que de croire qu'il faille leur dorer la pilule. Nous avons dressé un tableau aux sombres couleurs parce que les perspectives de la situation sont, en effet, sombres elles-mêmes.

SPORTS

U. S. Les Mées bat Sisteron-Vélo
par 4 buts à 2

Jouée devant un public restreint, cette partie fut de bout en bout très agréable à suivre.

Les Sisteronnais se présentèrent sur le terrain des Mées, amputés de Richaud, leur capitaine, Put, Feyrit et Don.

Dès la mise en jeu nos compatriotes attaquent vivement et mettent sérieusement les buts locaux en danger, mais les arrières Méens, par des interventions très heureuses parviennent à dégager « in-extrémis ». A son tour l'U. S. M. attaque à plusieurs reprises, cependant une belle descente des avants gris permit à Davin junior, bien servi par Borel, d'ouvrir le score. Les Méens ripostent du tac au tac en battant Icard et la mi-temps se termine par un score nul bien que les Sisteronnais aient le plus souvent dominé.

A la reprise l'ardeur des deux «onze» est égale de part et d'autre avec toutefois une légère domination des Mées. Nous assistons à de belles attaques des Sisteronnais qui sont annihilées par une défense en forme. Enfin au cours d'un départ des locaux, à la faveur d'un cafouillage devant les buts adverses, l'avant-centre des Mées inscrit un nouveau but. Les gris, loin de se décourager, repartent de plus belle et un but marqué par Dussaillant, sur corner, vient récompenser leurs efforts. Les deux équipes sont à égalité et il reste 20 minutes à jouer. Aussi les Méens sentant le danger forcent-ils l'allure et profitant du flottement qui règne dans le camp Sisteronnais, violent par deux fois les buts de ces derniers. Nos jeunes représentants paraissent fatigués et semblent se ressentir du magnifique effort fourni pendant soixante minutes.

Encore quelques attaques des deux côtés et c'est la fin que siffle M. Latil dont l'arbitrage fut très apprécié du public et des joueurs.

CONSIDERATIONS

Le Sisteron-Vélo, malgré ses remplaçants, peut être crédité d'un bon match et aurait fort bien pu s'en assurer le gain sans qu'aucun spectateur n'ait trouvé la chose extraordinaire.

En effet, les deux équipes que nous avons vu évoluer Dimanche étaient de valeur sensiblement égale. Elles dominèrent tour à tour et eurent à leur actif de belles phases de jeu. Davin I et II, Pau et Bardonnenche, sans toutefois faire oublier les titulaires, se mirent souvent en évidence et se montrèrent pleins de fougue. Soulignons en terminant que pas un geste déplacé ne vint enlaidir ce match joué fort correctement par les deux « onze » que nous félicitons.

HORS-JEU.

—)o(—

Demain dimanche, sur le Stade Municipal, un match de championnat se jouera entre l'A. S. Meyrargues et notre équipe locale.

Puisque le temps est au beau, nous espérons que Dimanche il en sera de même et qu'un nombre important de supporters sera sur les touches et applaudira aux exploits des joueurs.

C'est un match qui promet d'être très intéressant et sera le début d'une série d'autres matches qui se joueront à Sisteron, puisque dimanche prochain nous aurons l'Association Sportive de Riez, en championnat, et le dimanche suivant se jouera une partie comptant pour le Trophée des Alpes.

VARIETE

Le mariage de Lilibeth

(Vu par G. MANTELLER)

23 Novembre

Je suis venu à Londre pour assister au mariage de la Princesse Elisabeth qui, comme chacun le sait, a été célébré dans la plus grande intimité (on ne l'avait fait dire à personne).

Mon premier geste en arrivant à Londre, a été d'acheter le « Programme » à un camelot. Car on n'avait rien oublié, non, même pas le « Programme de la Cérémonie ». Je connus ainsi l'emploi du temps des futurs époux de 8 heures à 10 heures, de 10 heures à midi, et de midi à 23 heures ; mais à partir de ce moment-là, les pages du Programme étaient en blanc — comme la Mariée — et je n'ai pu savoir ce qui devait se passer après 23 heures.

A 1 heure du matin, je vins prendre place parmi les cent mille personnes qui stationnaient déjà, sous la pluie, à Trafalgar-Square. L'enthousiasme qui y régnait est indescriptible. De toutes parts, la joie et les rigoles débordaient. Tout près de moi, une anglaise entre deux âges criait sa joie. Elle avait parcouru trois cent kilomètres à pied et n'avait pas mangé depuis huit jours, ce qui a fait dire à Monsieur Attelé (au char de l'Etat) que si l'on mariait ainsi une princesse tous les mois, la situation alimentaire de l'Angleterre s'améliorerait rapidement.

A 5 heures, le bruit courut parmi la foule que la princesse Margaret Rose était grippée et que la pauvre ne pouvait sortir son nez d'un mouchoir de baptiste qu'elle pressait de temps à autre comme une éponge. Cette grippe d'ailleurs, c'était une épidémie ; en plus du moteur de la « De Dion-Bouton » de Sa Majesté le Roi, plus de cent cinquante mille invités se trouvaient grippés au point de ne pouvoir répondre à l'invitation, de sorte qu'au diner on ne fut que huit cent cinquante mille au lieu du million prévu. La fête n'en fut que plus intime.

Après neuf heures d'attente, le cortège apparut enfin et vint se ranger dans un ordre impeccable ; la Reine mari dans une voiture, le Mary de la Reine dans une autre, et le futur mari de la mariée dans une troisième. Et tout à l'avenant. C'est toujours la femme qui n'avait pas mangé depuis huit jours qui m'apprenait tous ces détails ; puis elle me fit un inventaire des personnalités.

Que d'Huiles, grand Dieu ! Que d'Huiles pour un simple Prince de Graisse ! On y trouve toute la gamme, à commencer par les huiles lourdes en la personne de Juliana, jusqu'aux huiles extra-fluides comme la délicieuse Margaret-Rose. Sans oublier les Saintes huiles de l'Archevêque de Canterbury, ni la bouteille d'huile d'olive offerte à la fiancée par un de ses admirateurs. En somme, un mariage à célébrer un Mardi-Gras !

Ainsi, j'ai su plus tard qu'à la fin du repas, devant toutes les Huiles assemblées — y compris le Prince de Graisse et Sa Grâce la Reine Mary — le Major Clément Attelé au char de l'Etat, a fait savoir que les rations de matières grasses de la Nation n'étaient pas en danger.

Pendant que se formait le cortège, un mouvement de foule se produisit.

— C'est le Prince consort, dit quelqu'un.

— Mais non, dit ma voisine, c'est la Princesse qu'on rentre dans son carrosse...

La Princesse qu'on rentre, le Prince qu'on sort ! Bon Dieu, quel embrouillamini !

Le cortège s'étant enfin ébranlé, j'ai reconnu Lilibeth à sa parure de fleurs d'oranger et le Prince Bernard à sa lippe légendaire. Quant au Prince Philipe, pétain ma chère, qu'il était bien dans son costume de matelot, debout sur le siège de sa B-14 carrossée en camionnette à plateau pour la circonstance. On sent que cet homme-là a été cuit dans la Grèce, je veux dire qu'il est rempli de bonnes manières et de distinction. Ma voisine m'énumère ses titres : Duc d'Edimbourg, Baron de Greenwich, Comte de Mérioneht... Je lui réponds que pour ce qui est du compte des marionnettes, nous étions bien cinq cent mille sur le trottoir, mais que s'il s'agit de faire le compte des maris honnêtes, ils sont certainement moins nombreux.

Lorsque les fiancés passèrent devant nous, l'émotion atteignit à son paroxime. La foule, accablée de respect et d'épuisement, se trainait sur les trottoirs, où certains s'étaient endormis.

— Dieu vous bénisse, disait la foule. — Et vous fasse le nez comme j'ai la cuisse, pensai-je à haute voix tourmenté tout à coup par le souvenir de Courteline.

— Yes, yes, dit, les larmes aux yeux, ma voisine qui n'avait pas compris, yes. Et leur fasse le nez comme j'ai la cuisse.

Le spectacle était magnifique et la liesse générale ; de temps à autre les infirmiers de la Saint-John, vêtus comme les croques-mort de chez nous, fendaient le cortège chamarré emportant un cadavre sur un brancart.

A la nuit, les feux de joie s'éteignirent et les londonniens devinrent tout tristes, non des regrets de la fête, mais parce qu'ils pensaient qu'il allait leur falloir recommencer à vivre, et surtout à manger.

Avant de quitter Londre, j'ai osé demander une audience à la future Reine, et Lilibeth m'a reçu dans un tête à tête charmant. Tremblant d'émotion, je ne trouvai à lui dire que cette phrase banale :

— Enfin, noble Princesse, êtes-vous satisfaite du Prince Charmant ?

Et Madame Mountbatten, toute simple, de me répondre en français:

— Oh ! oui, my déar, oui, yes, et comme vous dites en France : « Je tacherai de faire mieux la prochaine fois. »

ARBORICULTEURS ! ! !

Obtenez des prix très élevés,

Des rendements supérieurs en plantant des Variétés ayant donné leurs preuves.

Vous trouverez dans nos Pépinières toutes Variétés Commerciales de pêchers à maturité échelonnée.

Scions de tout premier choix et authenticité garantie sur facture.

Visitez nos Pépinières et demandez nos prix.

PEPINIERES FRUITIERES DE LA DURANCE

MOULINS DE LA CAZETTE

SISTERON — (Basses-Alpes)

Téléphone 15

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE LOCALE

BEAU GESTE. — Il nous est toujours agréable de relater ici même les faits et gestes de nos compatriotes qui, vivant hors de leur pays natal, n'en conservent pas moins le souvenir ardent qui leur permet de s'associer à la vie locale par leur participation à toutes les manifestations qui se produisent chez nous.

Il y a quelques jours, nous annoncions les divers dons que nous adressaient de Nice M. Alphonse Ferrand. Aujourd'hui, nous recevons de notre estimé compatriote et ami, M. Alphonse Tourrès, ancien résident de France au Tonkin, retiré à Marseille, dans sa famille, la somme de 500 francs pour les « Touristes des Alpes » et 200 francs pour le Foyer des Vieux.

M. Tourrès n'oublie pas la Société Musicale à laquelle il a appartenu dans sa prime jeunesse. Il n'oublie pas non plus, de soulager les misères de ses compatriotes qui sont déjà d'un âge avancé et qu'il connait, attendu que M. Tourrès vient chaque année à la belle saison, se retremper dans la vie Sisteronnaise. Nous pouvons ajouter qu'il lui a été très agréable d'apprendre la renaissance des « Touristes des Alpes » avec lesquels il a conservé de solides amitiés parmi ses anciens dirigeants comme avec ceux d'aujourd'hui. La magnificence de M. Tourrès s'était déjà manifestée en créant un prix de langue provençale à notre Collège Paul Arène.

Que M. Tourrès reçoive les remerciements que nous lui adressons au nom des musiciens et des habitués du Foyer des Vieux. Nous sommes persuadés que nos compatriotes établis hors du pays voudront eux aussi participer par leurs dons à la prospérité de notre société musicale qui, renaissant de ses cendres, se dirige vers une brillante destinée par une bonne compréhension de l'art musical.

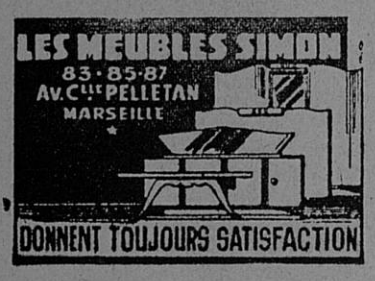
—)o(—

Puisque nous parlons musique, il est de notre devoir de faire connaitre au public que depuis le début de l'année de nombreux musiciens ont rejoint le pupitre, d'autres viendront encore grossir leur nombre, formant alors une phalange nombreuse qui, sous la direction de son nouveau chef, M. Dollet, permettra aux «Touristes des Alpes» de faire bonne figure dans le département. Les répétitions sont suivies assidument, un programme des mieux choisis est à l'étude et nous espérons que sous peu le public pourra être témoin du nouvel essor de cette société.

De même une quarantaine de jeunes élèves fréquentent les cours de solfège placés sous la direction du professeur Ailhaud qui met toute sa science et tout son dévouement à inculquer à ces futurs « Touristes » les premiers éléments de musique.

Ayons donc confiance pour elle en un avenir des plus brillants.

M. Abel ROMIEU
Moulin à Huile — SOURRIBES
informe les propriétaires qu'il ouvre son Moulin à Huile le Lundi 26 Janvier 1948.



CROQUIS ALPIN

Après le Bal

Tendre moitié du plus beau couple,
Heureuse comme dans le ciel,
Renée a dansé, rose et souple,
Toute une nuit de la Noël.

Le lendemain soir elle est lasse
Et près du poële, en s'endormant,
Peu à peu voilà qu'elle enlace
La poitrine de sa maman.

Et devant ce bois qui crépite,
Les yeux en train de clignoter,
Elle est là comme quand, petite,
Elle se faisait dorloter.

Si bien que, prise par son rêve,
La tête sur le doux coussin,
D'une lèvre qu'elle soulève,
Elle cherche à prendre le sein.

Lors sa mère, par moquerie
Lui dit, en repoussant son front :
« Je n'ai plus de lait, ma chérie,
Mais je peux faire un biberon ! »

Georges GEMINARD.

ELECTIONS. — Demain Dimanche auront lieu les élections des Assesseurs aux Tribunaux Paritaires d'Arrondissement.

Sont candidats pour ce qui concerne la région de Sisteron :

Candidats preneurs :

Titulaires : Richaud Gaston, à Valensole ; Amielh Paul, à Aiglun.

Suppléants : Anfossi François, à Digne ; Daumas Denis, à Marcoux.

Candidats bailleurs :

Titulaires : Garcin Eugène, à St-André ; De Saint-Léon Henri, à Puimoisson.

Suppléants : Saladini André, à Gaubert (Digne) ; Clément Edouard à Vaumeilh.

Egalement ce même jour auront lieu les élections aux Tribunaux Paritaires du canton de Sisteron.

Candidats bailleurs :

Titulaires : Siard Fernand, à Mison ; Vésian Eugène, à Sisteron.

Suppléants : Boutoux Raoul, à Mison ; De Gombert Pierre, à Sisteron.

Candidats preneurs :

Titulaires : Meynard Jean, à Vilhosc ; Brémond Fernand, à Sisteron.

Suppléants : Tarquin Raphaël, à Sisteron ; Guglielmo Voltaire, à Mison.

Nous espérons que les électeurs, bailleurs et preneurs, seront nombreux, et ils trouveront dans les salles de vote des Mairies, les bulletins nécessaires à ces élections.

OBJETS PERDUS. — Il a été perdu un gant en peau, homme, main gauche ; un gant-mouffle.

Prière aux personnes en possession de ces deux objets, de les rapporter à la Librairie LIEUTIER, 25, Rue Droite, contre récompense.

VARIETES-DANCING. — C'est demain Dimanche 25 Janvier, à 21 heures, qu'aura lieu le bal organisé au profit de la classe 1948.

Rendez-vous est donné à la jeunesse pour le Dimanche 25 Janvier.

A VENDRE :

deux lits, bois noyer, avec sommier état neuf, et une table de nuit.

S'adresser à M. CHAUVIN, horloger, Rue Poterie, La Coste, Sisteron.

IMPORTANTE REUNION REGIONALE DES ESPERANTISTES. — A l'occasion du soixantenaire de l'Espéranto, les espérantistes de la région Sisteronnaise se sont réunis à la Villa Zamenhof. Le « Samideane » Roger Colney, de Gap, délégué des Hautes-Alpes, présidait la séance au cours de laquelle la langue auxiliaire fut seule utilisée. D'abord il a été donné lecture de nombreuses lettres d'encouragement et de sympathie de nombreuses personnalités se déclarant amies du mouvement espérantiste.

Les espérantistes ont émis le vœu, afin d'honorer la mémoire de leur maître, que le Conseil Municipal donne à une place ou une artère de Sisteron le nom du Docteur Zamenhof génial créateur de la langue universelle, grand bienfaiteur de l'humanité, et dont tous les descendants ont été exterminés par les nazis.

Les espérantistes ont constaté avec plaisir l'emploi de plus en plus général de l'Espéranto par les Chambres de Commerce, les Syndicats d'Initiative, les diverses organisations, mais regrettent vivement que le Syndicat d'Initiative local, sacrifiant la propagande touristique à l'étranger, n'ai pas cru devoir utiliser l'Espéranto pour son dépliant.

A l'issue de la réunion, il a été procédé à la nomination de trois délégués pour 1948 : Doyen local : Victor Vignet ; Régional pour l'U. E. A. de Genève : Paul Bernard ; Affaires Scoutes Internationales : Jean Pascal.

En résumé, excellente journée qui a resserré les liens fraternels qui unissent les « samideanoj » qui luttent obscurément pour une humanité meilleure et plus fraternelle.

ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE. — Tous les Anciens Prisonniers de Guerre faisant partie de la Section de Sisteron, sont priés de vouloir bien verser leur cotisation 1948 aux trésoriers, soit à Maurice André, cours Melchior-Donnet, soit à Weber Vignet, bijouterie, Rue de Provence.

Il est rappelé que la cotisation 1948 doit être payée très rapidement. Passé le 15 Février, ceux qui n'auraient pas acquitté leur cotisation seraient considérés comme ne faisant plus partie de l'Association.

UN VOLEUR DE ROUES DE VOTIURE EST ARRETE A PERTUIS. — A la suite d'une plainte déposée par M. Martin Joseph, commerçant à Pertuis, pour vol de quatre roues complètes de remorque automobile, la police a ouvert une enquête qui a permis d'identifier l'auteur de ce vol.

Il s'agit du nommé Zappellini Georges, né à Sisteron, âgé de 29 ans, demeurant à Pertuis.

En collaboration avec la brigade mobile, Zappellini Georges a été arrêté et transféré à Marseille pour permettre de découvrir les receleurs de ce vol important.

NECROLOGIE. — Dimanche, à 15 heures ont eu lieu, au milieu d'une foule énorme de parents et d'amis, les obsèques de Mme André Hortense, épouse de notre ami André Marin, cordonnier à Sisteron, enlevée à l'affection de son mari et de ses trois enfants, après une longue et cruelle maladie, à l'âge de 44 ans.

Bonne mère, bonne épouse, la défunte ne laisse que des regrets.

Que toutes les familles si cruellement éprouvées par cette disparition prématurée trouvent ici nos condoléances les plus émues.

AVIS AUX ANCIENS COMBATTANTS. — L'Office départemental des Anciens Combattants et Victimes de la guerre communique :

Les Anciens Combattants de la guerre 1914-1918 sont informés que les cartes couleur chamois qui devaient être renouvelées à partir du 31 Décembre 1947, restent encore valables jusqu'à une date qui sera fixée ultérieurement par voie de presse.

BONS DE CHAUSSURES ET BLEUS DE TRAVAIL. — Une liste de bénéficiaires au titre de Janvier de bons de chaussures « Usage-travail » est affichée dans le hall de la Mairie.

La distribution commence aujourd'hui et se poursuivra Lundi 26 et Mardi 27 Janvier.

Aux mêmes dates et sur simple présentation de la carte textile, des bons de bleus de travail seront remis aux personnes qui le désireront.

AVIS AUX BENEFICIAIRES D'ESSENCE. — Les bénéficiaires des 10 litres d'essence sont priés de se présenter d'urgence au Secrétariat de la Mairie, munis de leur carte d'essence, pour retirer leurs bons, ceux-ci étant périmés le 31 Janvier courant.

GAULE SISTERONNAISE. — En application des arrêtés préfectoraux la pêche à la truite dans les Basses-Alpes ne sera ouverte que le 7 Février au lieu du 1er Février comme nous l'avions précédemment annoncé.

D'ailleurs, voici les dates précises des fermetures :

Cours d'eau 1re catégorie (truites) du 12 Octobre au 6 Février. 2e catégorie (blancs) du 20 Avril au 18 Juin.

Il est rappelé que les dates indiquées ci-dessus ne peuvent subir aucun changement sans arrêté préfectoral.

FOIRE. — Lundi dernier, malgré un temps douteux, se tenait à Sisteron la première foire de l'année appelée « Foire de St-Antoine ». La journée se passa sans pluie, mais dans la soirée une neige mouillée fit son apparition pendant deux heures environ. Un peu plus tard le ciel se constellait d'étoiles et un froid vif succédait au temps brumeux.

Malgré cette incertitude, la tenue de la foire n'en souffrit pas trop et les compagnons de St-Antoine furent assez nombreux sur le Pré de Foire. D'autres bestiaux en quantité assez restreinte figuraient au tableau forain. Les prix débattus entre l'offre et la demande ne fit espérer aucune baisse parmi le cheptel.

La prochaine foire aura lieu le 9 Février. Ce sera la foire de Carnaval.

CHIFFRE D'AFFAIRES. — Les redevables dépandant du contrôle de Sisteron admis au régime du forfait ou des acomptes provisionnels, sont priés de vouloir bien remettre, dument servies, avant le 1er Février 1948, à l'Inspecteur, aux Plantiers, à Sisteron, les deux fiches de régularisation reçues du Centre de Perception mécanographique.

—)o(—

En raison de la suppression de la recette de Sisteron, tous les versements doivent désormais être effectués à la Caisse du Receveur des Contributions Indirectes à Manosque (Basses-Alpes), titulaire du compte courant postal 37-15 Marseille.

Les déclarations relatives au chiffre d'affaires seront adressées à ce comptable ainsi que, le cas échéant, les chèques bancaires en paiement des taxes dues.

A VENDRE :

BIBLIOTHEQUE (meuble).

S'adresser au Bureau du Journal.

LISTES ELECTORALES. — Il est rappelé aux électeurs et électrices domiciliés à Sisteron que les inscriptions électorales ne sont reçues en Mairie que jusqu'au 4 Février dernier délai.

L'ECHIQUIER de la CITADELLE. — Depuis un certain temps quelques membres de cette jeune société semblent avoir oublié son existence, ce que n'aurait pas laissé supposer leur premier enthousiasme. Les fêtes sont maintenant terminées, c'est le moment de rattraper le temps perdu. « Pousse-bois » de l'E. de la C., vous avez des matches à disputer, ne l'oubliez pas. Venez plus nombreux aux réunions hebdomadaires il y a des jeux pour tout le monde et la salle du siège est grande.

Prochainement aura lieu une assemblée générale pour la formation du nouveau bureau ; mais ce qui est surtout urgent, c'est de terminer au plus tôt le championnat qui permettra de sélectionner les joueurs qui représenteront éventuellement le club contre les cercles des villes voisines.

Membres de l'E. de la C., montrez un peu plus d'entrain, de bonne volonté pour faire vivre votre cercle et faire connaitre et apprécier le noble jeu des échecs.

DE GARDE cette SEMAINE :

Pharmacie Bœuf.

ETAT-CIVIL

du 16 au 23 Janvier 1948

Naissances : Michel Jean François Clavel, Avenue de la Libération. — Jean Pierre Arthaud, Avenue de la Libération. — Eliane Angeline Marcelle Béraud, Avenue de la Libération.

Décès : Jean Pierre Arthaud, Avenue de la Libération. — Etienne Joseph Magnan, 60 ans, Avenue de la Libération. — Hortense Marie Julie Sarlin, épouse André, 44 ans, quartier du Gand.

Spectacles de la Semaine :

VARIETES - CINEMA

Samedi, soirée Dimanche, matinée:
Actualités Documentaire
Dessins Animés et un grand film
LE SERGENT YORK

Dimanche, en soirée : BAL de la Classe 1948.

CASINO - CINEMA

Samedi soir., Dimanche mat. et soir.
Actualités Documentaire
NOUS NE SOMMES PAS MARIES

ARBORICULTEURS !
pour toutes vos plantations
adressez-vous aux
PEPINIERES du BUECH
MISON (Basses-Alpes)
Scions et Quenouilles de Poiriers et Pommiers disponibles.
Catalogue et Prix sur demande.

BONS DU TRESOR
1 an . . . . . 2,50 %
2 ans . . . . . 3,00 %
BONS DE LA RECONSTRUCTION
3 ans . . . . . 3,25 %
15

Pas de Piqûres
Eczémas secs et crouteux
Boutons — Démangeaisons
Impétigo — Urticaire — Varices
Un Dépuratif à base de Plantes
« **Le Sérum Végétal de Vergons** »
EMPLATRE AMERICAIN St-ROCH
Douleurs — Rhumatismes
Laboratoire : 33, Bd Pierre Sola
Dr **A. FERRAND**, pharmacien, **NICE**
Brochure et Renseignements sur demande

CARTES DE TRANSPORTS
ASSURANCES « LE SOLEIL »
CONTENTIEUX
FONDS DE COMMERCE

Venez voir
ALLEGRE & CHASTEL
6, Place de la Mairie
SISTERON — (Basses-Alpes)
Téléphone 205

ARBORICULTEURS ! ! !
Soignez vos arbres !
Traitez dès maintenant
et avant le départ de toute végétation
toutes espèces fruitières avec :
SUPERELGETOL
de Georges TRUFFAUT
récent progrès de la Technique des traitements d'hiver
Le plus efficace, le plus économique et le plus facile à employer.
Adressez-vous en toute confiance
à l'Agent Général
des Etablissements TRUFFAUT
pour les Hautes et Basses-Alpes,
Société : *TOUT POUR LE FRUIT*
MOULINS DE LA CAZETTE
SISTERON — (Basses-Alpes)
Téléphone 15

Posséder de jolis meubles et boiseries; les voir toujours d'un brillant éblouissant n'est pas un rêve lorsqu'on
emploie
O-Cedar Polish
EN VENTE :
DROGUERIE Paul BERNARD
63, Rue Droite — SISTERON

Etude de Me NOAD
Notaire à GREOUX-LES-BAINS

PREMIER AVIS

Suivant acte reçu par Me NOAD, notaire à GREOUX-les-BAINS le dix Janvier mil neuf cent quarante huit, enregistré à MANOSQUE le douze Janvier mil neuf cent quarante huit, V 303 b, folio 26, numéro 95

Monsieur André HIRSCHY, commerçant, demeurant à GREOUX-LES-BAINS, a vendu à Mademoiselle Alix ARNAUD, sans profession, demeurant à GREOUX-les-BAINS un fonds de commerce « d'Alimentation en Gros » exploité à GREOUX-LES-BAINS, quartier de la Plate-forme, local Tristani-Peyrache.

Oppositions au domicile élu, en l'étude de Me NOAD, notaire, dans les vingt jours du deuxième avis.

NOAD, notaire.

Sisteron — Imprimerie LIEUTIER
Le Gérant : Marcel LIEUTIER

© VILLE DE SISTERON